

- Objectif général : Découvrir un discours théâtral contemporain/s'interroger sur le statut et la fonction d'une œuvre d'art/montrer la subjectivité des jugements de valeur.

Séance 3 : Les horizons d'attente

- Objectifs :

- Analyser une exposition atypique/découvrir une œuvre d'art moderne.
- Lire une pièce de théâtre avec expressivité.

- Supports :

- « Art », Édition *Livre de poche* p 187
- Représentation avec Pierre Vaneck, Fabrice Luchini, Pierre Arditi. Mise en scène par Patrice Kerbrat. 1994
http://www.dailymotion.com/video/x66105_art-de-yasmina-reza-la-piece-aux-2_fun

I – Premier contact avec la pièce : p195-203 et les huit premières minutes de la pièce.

- 1) Qui parle dans la **première scène** ? Quelles informations communique-t-il ?
 - Un personnage masculin, Marc, parle seul sur scène. Sa première phrase annonce sans équivoque l'élément central de la pièce, « un tableau » (L. 2).
 - Il parle d'une œuvre récemment acquise (« samedi » L. 9) par son ami « depuis longtemps » (L. 6), Serge, et en fait une description sommaire, dimensions et couleurs : « C'est une toile d'environ un mètre soixante sur un mètre vingt, peinte en blanc.
 - Le fond est blanc et si on cligne des yeux, on peut apercevoir de fins liserés blancs transversaux. » (L. 3-5).
 - Il évoque sa relation amicale : le mot « ami » est repris à trois reprises (L. 2, 6). Marc dresse aussi un court portrait social de Serge : « garçon qui a bien réussi » (L. 7), « dermatologue » (L. 7).
- 2) Quel regard respectif Marc et Serge portent-ils sur le tableau (L. 12 à 27) ? Comment l'expriment-ils ?
 - Marc est davantage préoccupé par la valeur marchande du tableau, selon lui excessive : « Serge, tu n'as pas acheté ce tableau deux cent mille francs ? » (L. 23) « Tu as acheté cette merde deux cent mille francs ? ! » (L. 27).
 - Quant à Serge, il souligne la réputation de la galerie et du peintre (« Mais mon vieux, c'est le prix. C'est un ANTRIOS ! » L. 24).
 - Ces deux approches très différentes du tableau sont soulignées par un recours à des registres de langue différents : tandis que la langue de Serge demeure soutenue, celle de Marc se relâche rapidement : « cette merde ».
- 3) Dans le portrait que dresse Serge de Marc dans la **troisième scène** (p 197), illustrez sa déception face à la réaction de son ami en relevant les jugements de valeur péjoratifs. –
 - Si Serge caractérise d'abord Marc de façon méliorative (« garçon intelligent » L. 29, « garçon que j'estime » L. 29, « belle situation » L. 30), il exprime ensuite sa déception face à la réaction négative de son ami : « un de ces intellectuels, nouveaux » L. 31, « ennemis de la modernité » L. 31, « vanité incompréhensible » L. 32, « une arrogance vraiment stupéfiante » (L. 33-34).

4) Scène 6 : P 198. Qui est Yvan ? Pourquoi est-il évoqué par Marc ?

- Yvan est un « ami commun » (L.46). Marc veut faire appel au jugement d'Yvan, car il le sait « tolérant » (L. 47).
- Ce trait de caractère entraîne pourtant une réserve de sa part : Marc pressent, en effet, que cet esprit de tolérance pourrait nuire à leurs relations amicales : « Yvan est un garçon tolérant, ce qui en matière de relations humaines est le pire défaut » (L. 47-48).
- Il en vient même à assimiler la tolérance d'Yvan avec de l'indifférence : « il s'en fout » (L. 51).

Lecture jusque p 204.

II – À retenir : Le texte de théâtre

Au théâtre, tout est signifiant dans le texte et sur la scène. Les paroles prises en charge par les comédiens n'apportent pas seulement les informations nécessaires à la compréhension de la pièce : leur forme, leur enchaînement, leur distribution contribuent à caractériser les personnages et la complexité de leurs relations. Chaque parole de théâtre porte un nom précis.

La réplique : Elle correspond à l'intervention d'un personnage au sein du dialogue, mode de conversation essentiel à la dynamique de la pièce. La brièveté, ou au contraire la longueur des répliques est révélatrice des forces en présence.

La tirade : C'est une réplique très longue, qui met en valeur le talent du comédien et donne de l'importance au caractère qu'il incarne.

La stichomythie : À l'inverse, la stichomythie, succession rapide de brèves répliques d'égale longueur, évoque une forme de combat oral, telle des « coups » que se porteraient des duellistes.

Le monologue : Il s'agit d'une réplique prononcée par un personnage seul en scène, ou qui se croit seul, qui permet de partager des informations, mais aussi des sentiments, des émotions et des doutes. Cette forme de réplique est très fréquente dans la pièce « Art ».

Placé au début de la pièce, le monologue sert alors d'exposition, car il présente les personnages Marc, Serge - et la situation de départ - l'achat du tableau.

L'aparté : Reconnaissable à la didascalie « bas », « à lui-même » ou « à part », cette réplique est prononcée par un des personnages qui s'adresse directement au public. Les autres comédiens présents sur scène sont censés ne pas l'entendre.

L'étude du texte théâtral ne doit bien sûr pas être réduite à la seule analyse des paroles : ainsi, les didascalies, éléments essentiels du langage dramatique et de la représentation, comprennent tout ce qui n'est pas dit par les personnages et permettent à l'auteur de communiquer des informations au metteur en scène, aux comédiens et aux lecteurs. Relevant de la langue écrite, elles apparaissent seulement à la lecture de la pièce.

III - Question d'ensemble : Repérer dans les premières pages, voire les suivantes, les différents types de paroles exploitées par la dramaturge (réplique, tirade, stichomythie, didascalies, monologue, aparté). Recopiez l'exemple choisi en indiquant ses références.

Au théâtre, tout est signifiant dans le ___ et sur la _____. Les paroles prises en charge par les _____ n'apportent pas seulement les informations nécessaires à la compréhension de la pièce : leur forme, leur enchaînement, leur distribution contribuent à caractériser les personnages et la complexité de leurs _____.

La _____ : Elle correspond à _____ d'un personnage au sein du _____, mode de conversation essentiel à la dynamique de la pièce. La brièveté, ou au contraire la longueur des répliques est révélatrice des _____ en présence.

La _____ : C'est une réplique très _____, qui met en valeur le talent du comédien et donne de l'importance au caractère qu'il incarne.

La _____ : À l'inverse, la stichomythie, succession _____ répliques d'égale longueur, évoque une forme de combat oral, telle des « coups » que se porteraient des duellistes.

Le _____ : Il s'agit d'une réplique prononcée par un personnage _____ ou qui se croit seul, qui permet de partager des informations, mais aussi des sentiments, des émotions et des doutes. Cette forme de réplique est très fréquente dans la pièce « Art ».

Placé au début de la pièce, le monologue sert alors _____, car il présente les personnages Marc, Serge - et la situation de départ - l'achat du tableau.

_____ : Reconnaissable à la didascalie «bas », «à lui-même» ou «à part», cette réplique est prononcée par un des personnages qui s'adresse _____. Les autres comédiens présents sur scène sont censés ne pas _____

L'étude du texte théâtral ne doit bien sûr pas être réduite à la seule analyse des paroles : ainsi, les _____, éléments essentiels du langage dramatique et de la représentation, comprennent tout ce qui n'est _____ et permettent à l'auteur de communiquer des informations au _____, aux _____ et aux _____. Relevant de la langue _____ elles apparaissent seulement à la lecture de la pièce.

Au théâtre, tout est signifiant dans le ___ et sur la _____. Les paroles prises en charge par les _____ n'apportent pas seulement les informations nécessaires à la compréhension de la pièce : leur forme, leur enchaînement, leur distribution contribuent à caractériser les personnages et la complexité de leurs _____.

La _____ : Elle correspond à _____ d'un personnage au sein du _____, mode de conversation essentiel à la dynamique de la pièce. La brièveté, ou au contraire la longueur des répliques est révélatrice des _____ en présence.

La _____ : C'est une réplique très _____, qui met en valeur le talent du comédien et donne de l'importance au caractère qu'il incarne.

La _____ : À l'inverse, la stichomythie, succession _____ répliques d'égale longueur, évoque une forme de combat oral, telle des « coups » que se porteraient des duellistes.

Le _____ : Il s'agit d'une réplique prononcée par un personnage _____ ou qui se croit seul, qui permet de partager des informations, mais aussi des sentiments, des émotions et des doutes. Cette forme de réplique est très fréquente dans la pièce « Art ».

Placé au début de la pièce, le monologue sert alors _____, car il présente les personnages Marc, Serge - et la situation de départ - l'achat du tableau.

_____ : Reconnaissable à la didascalie «bas », «à lui-même» ou «à part», cette réplique est prononcée par un des personnages qui s'adresse _____. Les autres comédiens présents sur scène sont censés ne pas _____

L'étude du texte théâtral ne doit bien sûr pas être réduite à la seule analyse des paroles : ainsi, les _____, éléments essentiels du langage dramatique et de la représentation, comprennent tout ce qui n'est _____ et permettent à l'auteur de communiquer des informations au _____, aux _____ et aux _____. Relevant de la langue _____ elles apparaissent seulement à la lecture de la pièce.